

## CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

### FRENCH READING EXAMINATIONS – September 2021

*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.*

*Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.*

#### **1. Les miracles, les reliques et le culte de saint Sever**

Les miracles attribués à l'action de saint Sever après sa mort n'ont rien d'exceptionnel. Bien que le corpus soit relativement restreint, ils sont de nature diverse, qu'il s'agisse de la translation miraculeuse du chef du saint, de la venue de la pluie en période de grande sécheresse, ou de la guérison ou de la protection de petits enfants. Ils montrent l'attachement aux reliques du saint dont le chef, mis en gage en Espagne en période de disette, revint miraculeusement dans son lieu d'origine. Malheureusement, ces prodiges ne sont pas datés et saint Sever ne figure pas dans le célèbre martyrologe d'Usuard composé à l'époque carolingienne. La seule chose certaine, c'est que la fête du saint martyr Sever était anciennement célébrée le 1<sup>er</sup> novembre, ce qui, selon dom Dubois, suffirait à prouver l'ancienneté du culte, puisque, après la création au IX<sup>e</sup> siècle de la grande commémoration de tous les saints au 1<sup>er</sup> novembre, personne n'aurait eu, même au fin fond de la Gascogne, l'idée saugrenue de fixer en ce jour la fête d'un saint.

[*Chartes et documents hagiographiques de l'abbaye de Saint-Sever (Landes) (988-1359)*, éd. Georges Pon et Jean Cabanot, t. I, Dax : Comité d'études sur l'histoire et l'art de la Gascogne, 2010, pp. 23-24.]

#### **2. La pratique de l'emprunt dans les chroniques byzantines**

Que la pratique de l'emprunt occupe une place centrale dans l'écriture chronographique tient sans doute au fait que chaque chroniqueur raconte, en la prolongeant, la même histoire que ses prédécesseurs, et se sent par conséquent pleinement autorisé à réutiliser leurs écrits, qu'il abrège et modifie parfois, mais parfois recopie presque intégralement, en se contentant de procéder à un montage d'extraits. Dans des œuvres résultant d'un pareil travail de compilation, même les passages à la première personne ne sont pas

toujours le signe d'interventions personnelles du rédacteur, et peuvent appartenir en fait au texte cité : on trouve ainsi dans la chronique de Théophane, continuateur de Georges le Syncelle, quelques anecdotes biographiques probablement empruntées au Syncelle, si bien que le « je » du texte nouvellement produit n'est pas le « je » de l'auteur lui-même, mais celui de sa source. [...] On parlerait aujourd'hui de plagiat, mais il convient de ne pas oublier que la pratique massive de l'emprunt n'avait pas pour un chroniqueur byzantin le sens qu'elle revêt aux yeux des Modernes : loin d'être infamant, pareil procédé, au Moyen Âge, était même valorisé, parce que les chroniqueurs, en répétant scrupuleusement leurs sources, pensaient conférer à leur travail la garantie de l'authenticité et de la précision.

**Help :**

Georges le Syncelle : *usual English form of the name* : George Syncellus

[Corinne Jouanno, « Pratique de l'emprunt dans les chroniques universelles byzantines : l'exemple de la matière troyenne », *Kentron* 30 (2014), 83-108, ici pp. 83-84.]